



# 1830-1907

---

4<sup>e</sup> régiment de zouaves

---

Crimée, 1855

Italie, 1859

Guerre franco-prussienne, 1870-1871

Algérie, 1871-1881

Tunisie, 1881

Chine, 1900-1901

Eric de FLEURIAN

4/12/2019

@ Copyright 2019 les-tirailleurs.fr



## Sommaire

Données générales	2
Crimée, 1855	3
Italie, 1859	4
Guerre franco-prussienne, 1870-1871	5
Régiment de zouaves de la Garde	5
4 <sup>e</sup> régiment de zouaves	6
4 <sup>e</sup> régiment de zouaves de marche	6
Algérie 1871-1881	8
4 <sup>e</sup> régiment de zouaves	8
4 <sup>e</sup> régiment de zouaves de marche	11
Tunisie 1881	12
Chine 1900-1901	14

## Avertissement

Réalisé uniquement à partir d'une documentation ouverte, principalement récupérée sur internet, ce fascicule présente donc des approximations et certainement des erreurs. Toute aide pour l'améliorer est la bienvenue.

Il n'existe pas pour cette longue période de liste officielle des « actions de guerre » homologuées pour être inscrites sur les livrets matricules.

Pour avoir une vue d'ensemble des opérations des différentes campagnes, localiser les lieux cités et consulter les sources utilisées dans ce document, vous pouvez vous reporter aux quatre documents de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs et de zouaves aux campagnes de 1830 à 1907, présents sur le site.

## Le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de 1855 à 1907

### *1. Données générales*

Ce document évoque les campagnes menées par le régiment de zouaves de la garde puis par le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves .

Pour la deuxième période de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 et pour l'année 1871 en Algérie, j'ai choisi volontairement de relater les opérations conduites par le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche bien que ce régiment n'ait aucune filiation avec le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, hormis le numéro.

Pour suivre l'évolution de l'organisation du régiment, le lecteur pourra se reporter au chapitre « données d'organisation » du fascicule « Les zouaves, synthèse globale », présent sur le site.

## 2. Expédition de Crimée, 1855

Par décret impérial du **23 décembre 1854**, un régiment de zouaves de la Garde est créé en Crimée. Il est composé de deux bataillons de sept compagnies chacun, mis sur pied à partir de volontaires, pris parmi les unités présentes sur le théâtre.

Le régiment, commandé par le colonel Pecqueult de Lavarande, est sur pied le **15 mars 1855**.

Avec la brigade de la Garde (Uhrich), le régiment fait partie de la réserve générale installée près de la route de Kamiesch à Balaclava. Le **7 avril**, le colonel Janin prend le commandement du régiment.

A partir du **9 avril**, le régiment prend le service dans les tranchées où il subit ses premières pertes.

À partir du **10 mai**, la brigade de la garde étant devenue une division (Mellinet), le régiment fait partie de la 1<sup>re</sup> brigade (Uhrich).

Le **18 juin**, lors de la première attaque de Malakoff, le régiment est initialement en réserve dans la batterie Lancastre lorsqu'il est envoyé au secours de la division d'Autemarre qui, après avoir enlevé la batterie Gervais et pris pied sur le versant est du mamelon de Malakoff, est violemment contre-attaquée et commence à reculer. Il se porte en avant mais, alors qu'il va s'élancer à l'assaut de l'adversaire, il est arrêté par un contre-ordre du général Pélissier. Après être resté en arrière du Mamelon Vert, il regagne sa position de départ.

Le soir même, le régiment va s'établir près du camp du Moulin où il reste jusqu'au **27 juin**, tout en fournissant des unités au service de tranchées.

Le **16 juillet**, dans le secteur du Carénage, les postes avancés du 2<sup>e</sup> bataillon sont violemment attaqués par les Russes. Les zouaves repoussent par trois fois l'assaut de l'ennemi jusqu'à l'arrivée de renforts qui permettent de rétablir une situation devenue critique.

Le **22 juillet**, en avant du Petit Redan, le 2<sup>e</sup> bataillon connaît une nouvelle alerte sérieuse, l'ennemi ne se repliant qu'à l'arrivée de la réserve du bataillon.

Le **6 août**, lors de la bataille de Traktir, la division de la Garde placée en réserve n'a finalement pas à intervenir. Établie sur le mont Sapoune, elle y stationne jusqu'au **16 août** puis rentre à son camp.

Le **24 août** devant Malakoff, l'engagement du 2<sup>e</sup> bataillon du régiment permet à la brigade Bisson de refouler les Russes qui agressaient nos postes avancés.

Le **25 août**, avec la division de la Garde, le régiment va prendre position aux abords de la route Woronoff.

Le **8 septembre**, lors de l'attaque de Malakoff, les deux bataillons du régiment sont placés initialement en réserve de l'attaque de gauche dirigée par Mac-Mahon. Dans l'après-midi, alors qu'une forte colonne ennemie débouche de derrière l'Arsenal pour menacer les zouaves du 1<sup>er</sup> qui ont conquis Malakoff et s'accrochent au terrain, les deux bataillons du régiment s'élancent à l'assaut de cet ennemi. Après un violent combat au corps à corps, les Russes sont arrêtés puis refoulés.

Les zouaves passent la nuit dans la redoute de Malakoff dont la prise marque la fin du siège de Sébastopol.

Le **12 septembre**, le régiment rejoint son ancien emplacement d'avril où, le **16 septembre**, le colonel Bonnet Maurehlan de Polhès en prend le commandement.

Le **6 novembre**, le régiment embarque à Kamiesch à destination de Marseille puis Paris.

### 3. Campagne d'Italie, 1859

Quittant Paris le 26 avril 1859, le régiment de zouaves de la Garde (à deux bataillons) rejoint Marseille, où il embarque le 28 avril sur « l'Ulm » à destination de l'Italie. Débarqué à Gênes le 29 avril, il y stationne jusqu'au 14 mai.

Avec la 1<sup>re</sup> division de la Garde, le régiment rejoint Alexandrie le 17 mai.

Du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin, le régiment fait mouvement sur Novare. Le 3 juin, il est à Trecate.

Le 4 juin, lors de la bataille de Magenta, tandis que trois compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon (de Bellefonds) soutiennent la brigade de Wimpfen, qui vient de s'emparer de la redoute du chemin de fer, le gros du régiment se porte en soutien du 3<sup>e</sup> grenadiers pour défendre le pont de Ponte Nuovo. Pendant plus de deux heures, alors que l'ennemi se renforce toujours et menace de submerger les positions françaises, les zouaves combattent courageusement pour conserver leurs positions jusqu'à l'arrivée du 4<sup>e</sup> corps qui permet enfin de repousser les Autrichiens.

Le 8 juin, le régiment entre dans Milan. À partir du 12 juin, il fait mouvement sur la Chiesa. Le 18 juin, il entre dans Brescia. Reprenant sa marche le 21 juin, il est à Montechiaro le 22 juin.

Le 24 juin, lors de la bataille de Solférino, alors qu'il vient de traverser Castiglione en direction de Solférino, avec la division de la garde le régiment participe à la prise du mont Fontana, deux fois pris et perdu par la division La Motte-Rouge.

L'armée marchant sur le Mincio, la garde en réserve progresse derrière. Elle se dirige sur Vérone lorsque l'Armistice est conclu le 8 juillet. Dès le 12 juillet, la Garde effectue un mouvement rétrograde jusqu'à Milan puis regagne la France. Le 2 août, elle est au camp de Saint-Maur.

## 4. Guerre franco-prussienne, 1870-1871

### 4.1. Le régiment de zouaves de la Garde, jusqu'au 28 octobre 1870

Mobilisé le **17 juillet 1870** au sein de la 1<sup>re</sup> brigade (Jeanningros) de la 2<sup>e</sup> division (Picard) du corps d'armée de réserve de la Garde (Bourbaki), le régiment de zouaves de la Garde (Giraud), formé à deux bataillons, fait mouvement sur Metz le **21 juillet**.

Il arrive à destination le **27 juillet**.

Le **7 août**, la Garde se met en route sur Saint-Avold où elle apprend les défaites de Wissembourg et de Froeschwiller. Le **11 août**, elle est de retour sous les murs de Metz.

Le **14 août**, la Garde est installée à Borny pour protéger le mouvement de l'armée de Metz qui doit se replier sur Châlons. Mais les avant-gardes étant attaquées par les Prussiens, la retraite est suspendue. La division occupe la redoute des Bordes.

Le **16 août**, lors de la **bataille de Rezonville**, installés initialement à hauteur de Rezonville, les zouaves sont engagés en soutien du 1<sup>er</sup> Grenadiers, aux prises avec l'ennemi. Mais pris sous le feu de l'artillerie adverse, ils reviennent sur Rezonville.

- Le 1<sup>er</sup> bataillon se rassemble en arrière de Rezonville lorsqu'il reçoit l'ordre de dégager le 3<sup>e</sup> Grenadiers, en position difficile de l'autre côté du village, sur le plateau au nord du bois de Saint-Arnould. La vigoureuse intervention du bataillon permet aux grenadiers de se maintenir sur le plateau jusqu'à la nuit.
- Le 2<sup>e</sup> bataillon est engagé au profit du 2<sup>e</sup> Grenadiers dont il doit protéger le flanc droit. Mais arrivé dans la zone prévue, un terrain absolument nu, il y subit les violents tirs de l'artillerie adverse. Au bout d'une heure, il débute un mouvement de repli pour se soustraire aux feux contre lesquels il ne peut rien faire, lorsqu'il est renvoyé sur la position pour arrêter le mouvement de deux batteries ennemies. Celles-ci, bien que reportées sur l'arrière, se remettent en position et, malgré le feu des zouaves, les prennent pour objectifs. Au bout de quatre heures, la position devenue intenable, les zouaves se replient à l'ouest de Rezonville.

Le **17 août** vers midi, le régiment regroupé vient s'installer à Plapeville.

Le **18 août**, la division est envoyée en direction d'Amanvilliers mais envoyée trop tard, elle arrive sur le champ de bataille au moment où les unités engagées et battues sont en pleine déroute.

Le **19 août**, toute l'armée est de retour sous les murs de la place.

Le **2 septembre**, les deux tentatives de percée (combats de Noisseville le 31 août et de Servigny le 1<sup>er</sup> septembre) ayant été infructueuses, l'armée se trouve définitivement encerclée.

Le **27 septembre**, le régiment est envoyé en soutien du 6<sup>e</sup> corps qui tente une sortie sur le château de Ladonchamps et les Maxes. Le combat se termine avant leur engagement.

Le **7 octobre**, le régiment est envoyé en soutien d'une nouvelle action du 6<sup>e</sup> corps dans le secteur de Ladonchamps. Non engagé dans l'action principale qui est un succès, le régiment subit toutefois quelques pertes lors du mouvement de repli.

Le **28 octobre**, l'armée de Metz capitule. Le **29 octobre**, le régiment de zouaves de la Garde cesse d'exister.

#### 4.2. Le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves

Organisé à Saint-Cloud du 6 au 16 septembre 1870 à Paris, à partir des dépôts d'Algérie des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> régiments de zouaves et d'éléments du 3<sup>e</sup> régiment de zouaves ayant échappé à l'encerclement de Sedan, le régiment de zouaves de marche, devenu le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves le 28 octobre, suit la destinée de l'armée de Paris jusqu'à l'armistice du 28 janvier 1871.

Le régiment (Méric) est engagé dès le 18 septembre, alors qu'il n'est encore qu'un regroupement sans aucune cohésion de trois détachements ayant conservé leur numéro de régiment. Deux compagnies du détachement du 1<sup>er</sup> RZ sont directement au contact de l'ennemi : l'une positionnée à Trivaux repousse toutes les attaques de l'ennemi qui essayait de reconnaître Meudon et Sèvres ; l'autre à la Grange-Dame-Rose, rapidement coupée de tout lien avec les amis, doit se rendre après une énergique défense.

Le 19 septembre, rattaché au 14<sup>e</sup> corps, le régiment est positionné en 2<sup>e</sup> ligne à hauteur de la ferme de Trivaux lorsque des tirs ennemis tombent sur l'arrière de la colonne où se trouvent les détachements sans expérience des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> zouaves, dont une partie se débande et reflue en désordre sur Paris. Rapidement réorganisé le régiment est maintenu sur place où, après le repli de la 1<sup>re</sup> ligne et alors qu'il arrête la progression des Bavarois, il se trouve menacé de débordement. La ferme de Trivaux ayant été évacuée, il débute son repli jusqu'à l'arrivée de fuyards qui transforment la manœuvre en une débandade générale. Pendant ce temps, la fraction du régiment installée sur le plateau de Châtillon tient tête à l'ennemi puis recule en bon ordre.

Le 26 septembre, le régiment est réorganisé aux ordres du colonel Fournès.

En octobre, il participe à plusieurs engagements avec la brigade Berthaut :

- le 1<sup>er</sup> bataillon (1<sup>er</sup> RZ), le 12 octobre sur la Malmaison ;
- deux compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon et deux compagnies du 3<sup>e</sup> bataillon (3<sup>e</sup> RZ), le 13 octobre sur Bezons ;
- deux compagnies de chaque bataillon, le 18 octobre sur deux usines d'Argenteuil ;
- les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, le 19 octobre sur La Malmaison et Rueil.

Durant le siège de Paris, renommé 4<sup>e</sup> régiment de zouaves (Méric) le 28 octobre et affecté depuis le 6 novembre à la brigade Fournès de la 1<sup>re</sup> division (de Bellemare) du 3<sup>e</sup> corps (d'Exéa) de la 2<sup>e</sup> armée (Ducrot), le régiment est engagé dans plusieurs combats.

- 30 novembre : bataille de Champigny ;
- 21 décembre : combat du Bourget ;
- 19 janvier 1871 : deuxième bataille de Buzenval.

#### 4.3. Le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche

Formé au début du mois de décembre 1870 à Gien, à partir des reliquats des dépôts d'Algérie, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche (lieutenant-colonel Ritter) est affecté à la 1<sup>re</sup> armée de la Loire : 1<sup>re</sup> brigade (Goury) de la 3<sup>e</sup> division (Bonnet) du 18<sup>e</sup> corps (Billot).

Après la perte d'Orléans, le 3<sup>e</sup> bataillon (six compagnies du 2<sup>e</sup> RZ, arrivé d'Oran le 3 décembre), participe à la protection du repli du 18<sup>e</sup> corps au sud de la Loire, le 7 décembre lors du combat de Neuvoy. Le bataillon rejoint la région de Bourges où le régiment termine de se concentrer. Le bataillon du 1<sup>er</sup> RZ arrive le 16 décembre et les compagnies du 3<sup>e</sup> RZ le 17 décembre.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

À partir du **18 décembre**, affecté à l'armée de l'Est (ex 1<sup>re</sup> armée de la Loire) le 18<sup>e</sup> corps fait mouvement sur Nevers et La Charité-sur-Loire. Embarqué le **23 décembre**, le régiment débarque à Chagny le soir même.

Le **24 décembre**, le 18<sup>e</sup> corps entame son mouvement en direction de Vesoul. Via Auxonne, Pesmes, il arrive à Rosay le **5 janvier 1871**.

Le **6 janvier à l'aube**, le 2<sup>e</sup> bataillon (3<sup>e</sup> RZ) occupe Mont-le-Vernois après avoir eu pendant la nuit un sérieux engagement avec les Prussiens devant ce village.

Réorienté sur Villersexel, le 18<sup>e</sup> corps reprend sa marche le **6 janvier après-midi**. Le régiment arrive le **9 janvier** à Montbozon où le lieutenant-colonel Potiron de Boisfleury en prend le commandement.

Le **13 janvier**, l'offensive en direction de la Lisaine reprend. Le régiment s'installe dans Lomont le **14 janvier**.

Le **15 janvier**, il se heurte pendant toute la journée aux Badois qui défendent le village de Chagey et subit des pertes significatives.

Le **18 janvier**, une ultime tentative pour percer la ligne de défense ennemie sur la Lisaine ayant échoué, la retraite vers Besançon est ordonnée. Arrivé à Besançon le **21 janvier**, le 18<sup>e</sup> corps reprend sa marche le **26 janvier** vers Pontarlier.

Arrivé à Pontarlier le **29 janvier**, apprenant l'issue prévue de l'internement en Suisse à partir du 2 février, le régiment décide de ne pas connaître le sort de l'armée de l'Est et s'échappe par les montagnes pour gagner le pays de Gex, où il arrive le **4 février**.



## 5. Algérie 1871-1881

### 5.1. 4<sup>e</sup> régiment de zouaves

Embarqué à Marseille le **21 mars 1871** sur le vapeur « *Drôme* », le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, à un effectif très réduit (à peine 900) après la libération des engagés pour la guerre, débarque à Alger le **23 mars**.

#### a) L'insurrection de 1871

Entre le **6 et le 11 avril**, le régiment (reconstitué à trois bataillons) rejoint Melab el Kora où se concentre la colonne Cérès.

Le **12 avril**, la colonne fait mouvement sur Aumale où elle arrive sans incident le **15 avril**. Le **17 avril**, le régiment est réduit à deux bataillons.

Le **18 avril**, la colonne marche sur le Djebel Moghrenine où se trouve le centre des insurgés. Vers midi, elle leur livre un premier combat au **Teniet Daoud**. Le **1<sup>er</sup>** (Revin) et le **2<sup>e</sup> bataillon** (Vitalis) s'emparent du col fortement défendu.

Le **19 avril**, lancée à la poursuite des dissidents, la colonne rejoint Souk el Khemis. Le **20 avril**, elle est devant le Djebel Afroun où les bandes adverses se regroupent. Le **21 avril**, la colonne marche sur le village de Souma, dont elle s'empare, puis elle rentre sur Aumale le **25 avril**.

Le **26 avril**, la colonne rejoint Bouïra. Le **28 avril**, elle quitte Bouira ; elle attaque les rebelles retranchés sur les crêtes de **Dra Moumène** et les chassent.

Le **1<sup>er</sup> mai**, la colonne Trumelet (deux bataillons du 4<sup>e</sup> RMZ) opère dans les vallées de l'oued Djemaa et de l'oued Isser, avec un accrochage dans le secteur de Sidi Rahmoun. Dans le même temps, le régiment fournit 300 zouaves à la colonne Goursault qui opère sur la rive droite de l'oued Djemaa et a un vif engagement avec un parti dissident descendu de la crête du Slammat.

Ayant repris son mouvement, la colonne détruit le **3 mai** le bordj du caïd Ahmed ben Ali.

Le **4 mai soir**, le camp de la colonne est attaqué par un fort parti rebelle. Le régiment concourt activement à rejeter l'ennemi.

Le **5 mai**, deux compagnies du régiment en observation sur le Dra el Tazza, prennent à partie un important groupe de cavaliers rebelles dans lequel se trouve le bachaga Mokrani, qui est tué dans l'échange de coups de feu.

Revenue à Aumale le **8 mai**, la colonne en repart le lendemain vers le nord. Après avoir traversé le Hamza, elle atteint El Attara le **12 mai**. Ce pays étant désormais pacifié, la colonne rentre à Aumale où elle arrive le **17 mai**.

Le **21 mai**, la colonne repart en direction du bordj de Beni Mansour, toujours bloqué par les Kabyles. Elle reste à Bouïra du **23 au 25 mai**. Le **25 mai** soir, informée que Bou Mezrag se dirigeait sur l'oued Sahel, la colonne se lance à sa poursuite. Le **26 mai**, alors qu'elle fait mouvement sur Beni Mansour, la colonne a un vif engagement à El Mergueb avec un fort parti d'insoumis. Trois compagnies du **2<sup>e</sup> bataillon** poursuivent les rebelles et leurs infligent des pertes significatives. Le soir même, le régiment fournit un détachement pour attaquer une concentration ennemie dans le village des Cheurfa.

Le **27 mai**, le bordj de Beni Mansour est débloqué.

Le **29 mai**, en repartant vers Bouïra, la colonne a un violent engagement dans le secteur de la forêt d'Ahnif.

Arrivée à Bouïra le **30 mai**, la colonne en repart le **3 juin**. Le **5 juin**, elle bouscule et met en fuite les contingents kabyles qui interdisaient les approches de **Dra el Mizan** et le soir elle fait la liaison avec la garnison.

Le **8 juin**, la colonne se remet en marche vers l'Est et fait la jonction avec la colonne Lallemand, le **9 juin** à Souk el Khémis, après avoir bousculé les Kabyles lors du franchissement de l'oued Borni (**1<sup>er</sup> bataillon**).

La colonne Lallemand comporte le **3<sup>e</sup> bataillon** du régiment dont le parcours est résumé dans l'encadré ci-dessous.

Le **3<sup>e</sup> bataillon** (Mercier), qui avait regagné Alger pour se reconstituer, rejoint l'Alma le **25 avril**.  
 Le **27 avril**, étant de grand'garde, le bataillon refoule un fort contingent d'insurgés qui l'attaquait.  
 Le **3 mai**, il participe avec la colonne Lallemand au **2<sup>e</sup> combat de l'Alma**.  
 Le **4 mai**, marchant avec la 2<sup>e</sup> brigade (Faussemagne) de la colonne Lallemand, le bataillon fait mouvement sur Tizi Ouzou, où il arrive le **12 mai** après avoir participé aux combats pour en dégager les accès.  
 Quittant Tizi Ouzou le **15 mai**, la colonne Lallemand marche sur Dellys qu'elle débloque le **18 mai**, après livré bataille :  
 - le **16 mai** à Taourga (1<sup>re</sup> brigade) et au col de Bab el Zoua (2<sup>e</sup> brigade) ;  
 - le **18 mai** devant Aïn el Arba.  
 Reprenant le **20 mai** la direction de Tizi Ouzou, la colonne Lallemand bifurque vers l'Est à partir d'Aïn el Arba.  
 Le **23 mai**, elle a un accrochage avec les Beni Djemad au souk et Tleta.  
 Le **27 mai**, le bataillon se distingue lors de l'attaque des insoumis à Djemaa Saharidj.  
 Le **29 mai**, la colonne est de retour à Tizi Ouzou.  
 Le **31 mai**, le bataillon conduit une forte diversion dans la région de Bou Hinoun pour permettre à la colonne Fourchault de se dégager d'une situation difficile alors qu'elle conduisait une reconnaissance vers Taksebt.  
 Le **6 juin**, la colonne Lallemand quitte Tizi Ouzou en direction de Taddert Amokrane. Durant une bonne partie de la journée, elle doit combattre les Kabyles pour franchir les crêtes successives.  
 Le **8 juin**, la colonne Lallemand occupe Souk el Khemis après avoir nettoyé la position (2<sup>e</sup> brigade).

Le **9 juin**, la colonne Lallemand s'empare du village d'Agouni Bou Fal (1<sup>re</sup> brigade) et des hauteurs du Koudiat Fekeren (**3<sup>e</sup> bataillon**) pendant que la colonne Cérés prend d'assaut les villages de Sidi Ali Moussa (**1<sup>er</sup> bataillon**) puis de Tirilt Mahmoud.

Le **10 juin**, la colonne Lallemand (**3<sup>e</sup> bataillon**) attaque les insurgés qui défendent la crête de l'iril Temouchent et les chassent de cette position.

Les deux colonnes rentrent ensuite à Tizi Ouzou le **13 juin**.

Elles se remettent en marche le **15 juin** dans la soirée et, le **16 juin**, elles débloquent **Fort National** après un violent combat.

L'ennemi s'étant replié autour d'**Icheriden**, les deux colonnes marchent le **24 juin** sur ce dernier bastion de la résistance et infligent aux insoumis une sévère défaite.

Les deux colonnes parcourent ensuite le pays jusqu'au **5 juillet** afin de briser les dernières velléités de révolte. Puis les deux colonnes se séparent.

#### Colonne Cérès jusqu'au 20 août.

Le **6 juillet**, partant de Rourdja la colonne Cérès marche contre les Aït Goufi. Le **11 juillet**, partant de son camp de Sidi Abderraman Bou Gouberine, la colonne (**2<sup>e</sup> bataillon**) attaque les villages où les insoumis étaient réfugiés et les détruisent puis reviennent à leur camp. Deux jours après, les Aït Goufi viennent faire leur soumission. La colonne rejoint Dra el Mizan le **15 juillet**, puis Aumale le **25 juillet**.

Le **1<sup>er</sup> août**, la colonne Cérès se dirige sur M'Sila. Le **3 août**, elle a un bref engagement à hauteur du pic des Beni Ilman avant d'arriver à Sidi Aïssa. Le **5 août**, elle attaque et met en fuite l'ennemi retranché sur un plateau à proximité d'Oum el Ouza. Le **10 août**, la colonne pénètre dans M'Sila.

Quittant M'Sila le **14 août**, la colonne est de retour le **20 août** à Aumale, où elle est dissoute. Le 4<sup>e</sup> zouaves (**1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons**) reste ensuite à Aumale jusqu'en **décembre**.

#### Le 3<sup>e</sup> bataillon avec la colonne Lallemand jusqu'au 30 juillet.

Après le départ de la colonne Cérès, la colonne Lallemand stationne quelques jours à Tizi Bouirem. Apprenant le **15 juillet** que Bou Mezrag se dirigeait sur le **col de Tirourda**, la colonne Lallemand (**3<sup>e</sup> bataillon**) se met rapidement en marche pour l'intercepter. La rencontre a lieu à hauteur du col où la colonne, arrivée la première, arrête l'attaque ennemi et rejette les Kabyles dans la vallée. La colonne Lallemand quitte le col de Tirourda le **18 juillet** et marche sur Bougie, atteint le **30 juillet** après avoir obtenu plusieurs soumissions.

À son arrivée à Bougie, la colonne Lallemand est dissoute. Le **1<sup>er</sup> août**, le **3<sup>e</sup> bataillon** embarque sur « *la Dryade* » à destination d'Alger.

#### 3<sup>e</sup> bataillon, du 9 août au 1<sup>er</sup> décembre.

Le **9 août**, le **3<sup>e</sup> bataillon** embarque à nouveau sur « *la Dryade* » à destination de Collo. Le **12 août**, il entre dans la composition du détachement de la Martinière qui fait mouvement le **17 août** pour aller châtier les derniers rebelles de l'oued Zouhr. Le **18 août** le détachement a un rapide engagement au col de Goufi.

Après avoir parcouru la région, le détachement rejoint Souk el Khemis où il se fond dans la colonne de Lacroix venue de Constantine. Avec celle-ci le bataillon sillonne tout le pays, de Collo à Djidjelli, du littoral jusqu'aux Babors.

Le **23 septembre** à Bir Babor, le **3<sup>e</sup> bataillon** quitte la colonne de Lacroix pour rejoindre à Bougie la colonne Ponsard en formation. Du **27 septembre au 18 novembre**, la colonne parcourt le pays avant que le bataillon ne soit rappelé à Bougie. Embarqué le **30 novembre** sur le « *Roi-Jérôme* », le **3<sup>e</sup> bataillon** débarque à Alger le **1<sup>er</sup> décembre** et rejoint Dellys.

### ***b) La révolte dans les Aurès, 3 juin au 14 juillet 1879***

Le **3 juin 1879**, incorporé à un régiment de marche (Hervé), le **1<sup>er</sup> bataillon** (Bonnet) embarque à Alger sur « *l'Entreprenant* » à destination de Philippeville d'où il gagne El Guerrah par voie ferrée, puis Batna, lieu de concentration de la colonne Logerot.

Quittant Batna le **12 juin**, la colonne arrive à Médina le **16 juin** sans incident. La fuite des insurgés marque la fin des opérations militaires et, le **1<sup>er</sup> juillet**, le régiment de marche repart sur Batna puis Constantine d'où il est transporté à Philippeville par voie ferrée. Embarqué le **14 juillet** sur « *l'Entreprenant* », le régiment de marche débarque le **15 juillet** à Alger où il est disloqué.

## **5.2. 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche dans l'insurrection de 1871**

Ayant quitté Bourgoin le **23 mars 1871** par voie ferrée, le 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche embarque à Toulon, le **1<sup>er</sup> avril** à bord de « *l'Intrépide* », et débarque le **3 avril** à Alger.

A son arrivée, le régiment est réorganisé à deux bataillons. Il quitte Alger le **10 avril** pour rejoindre la colonne Cérès à Melab el Kora.

Le parcours du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves de marche est identique à celui du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves (cf. § 5.1.a ci-dessus). Le régiment se distingue plus particulièrement :

- le **28 avril** au combat de Dra Moumène ;
- le **29 mai** au combat de Beni Ahnif ;
- le **5 juin** au combat aux abords de Dra el Mizan ;
- le **9 juin** au combat de l'oued Borni (2<sup>e</sup> bataillon) ;
- le **10 juin** au combat de Sidi Ali Moussa ;
- le **16 juin** au combat pour lever le blocus de Fort National ;
- le **24 juin** au combat d'Icheriden ;
- le **5 août** au combat d'Oum el Ouza.

Le **20 août**, après la dislocation de la colonne Cérès à Aumale, le régiment rentre à Alger, où il est licencié le **16 septembre**, les officiers et zouaves rejoignant leur ancien corps.

## 6. Expédition de Tunisie, 1881

### 6.1. Première campagne, avril-juin

Le 4 avril 1881, le 2<sup>e</sup> bataillon (Dessirier) est désigné pour participer à l'expédition de Tunisie. Le 6 avril, il embarque à Alger sur « *l'Européen* » à destination de Bône.

Le 8 avril, le bataillon fait mouvement sur Le Tarf où il intègre la colonne Hervé. Partie le 15 avril, la colonne arrive à Souk Ahras le 17 avril.

Le 20 avril, la brigade Logerot, dont fait maintenant partie le bataillon, rejoint le bordj de Sidi Youcef, à la frontière tunisienne.

Du 24 au 26 avril, la brigade fait mouvement sur le Kef qui ouvre ses portes sans combattre.

Du 27 au 28 avril, mouvement sur Souk el Arba.

Le 5 mai, mouvement sur Fernana.

Le 11 mai, marche sur El Fedj. Durant le mouvement, le bataillon a un petit accrochage avec les Kroumirs alors qu'il conduit une reconnaissance vers Ben Metir.

Le 14 mai, marche sur Ben Metir.

Les 15 et 16 mai, mouvement sur Fernana.

Du 17 au 20 mai, marche sur Béja.

Du 3 au 12 juin, le bataillon escorte le général Forgemol qui rejoint la brigade Logerot dans le massif du Djebel Chaada puis rentre à Béja.

Le 15 juin, la colonne est disloquée à Béja. Le bataillon en part le 17 juin à destination de Bône, où il embarque le 22 juin sur le « *Saint-Augustin* ».

il débarque à Alger le 23 juin.

### 6.2. Deuxième campagne, octobre-décembre

Le 3<sup>e</sup> bataillon (Bernard) d'Orléansville et le 4<sup>e</sup> bataillon (Wattringue) d'Aumale sont désignés pour prendre part à la deuxième campagne au sein de la colonne Forgemol qui doit s'organiser à Beccaria, près de Tebessa.

Amené à Alger par voie ferrée, le 3<sup>e</sup> bataillon embarque le 27 septembre sur « *la Ville d'Oran* ». Il débarque à Bône le 29 septembre puis gagne Souk Ahras par voie ferrée et enfin Tebessa où il arrive le 6 octobre.

Le 26 septembre, le 4<sup>e</sup> bataillon fait mouvement sur Sétif qu'il rejoint le 3 octobre. Il rejoint ensuite par voie ferrée Ouled Rahmoun et enfin Tebessa où il arrive le 13 octobre.

Le 14 octobre à Beccaria, les deux bataillons forment, avec un bataillon du 34<sup>e</sup> de ligne, le 1<sup>er</sup> régiment (Gand) de la 2<sup>e</sup> brigade (de Gislain).

Après avoir rejoint Ras el Aïoun les 16 et 17 octobre, la colonne Forgemol franchit la frontière le 18 octobre et marche sur Kairouan.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 octobre, le 4<sup>e</sup> bataillon à l'avant-garde se heurte, dans la région du marabout de Sidi Mehrani, à un fort contingent de dissidents qui cherchent à barrer la vallée de l'oued Rouhia. Ils sont mis en fuite après deux heures de combat. Le 29 octobre, la colonne entre dans Kairouan.

Quittant Kairouan le 10 novembre, la colonne Forgemol marche sur Gafsa, où elle arrive le 20 novembre, sans incident particulier.

Du 22 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, les bataillons parcourent les environs de Gafsa avec la brigade.

Quittant Gafsa le 4 décembre, la colonne Forgemol rejoint le 14 décembre Tebessa, où elle est disloquée le lendemain.

Le 17 décembre, tandis que le 4<sup>e</sup> bataillon reste à Tebessa, le 3<sup>e</sup> bataillon rejoint Bône où il embarque sur « l'Européen » à destination d'Alger. Il y débarque le 28 décembre.

Rattaché à la colonne légère Senart durant la période hivernale, le 4<sup>e</sup> bataillon, quitte Tebessa le 14 février 1882 pour rejoindre Bône le 20 février.

Le régiment ayant été appelé à tenir garnison en Tunisie, le 4<sup>e</sup> bataillon, qui devait initialement rentrer à Alger, embarque finalement le 7 mars sur « l'Européen », où il retrouve le 3<sup>e</sup> bataillon et l'état-major du régiment, embarqués à Alger la veille. Tous ces éléments débarquent à La Goulette le 9 mars. Le 2<sup>e</sup> bataillon venu de Laghouat débarque à La Goulette le 26 mars. Le 1<sup>er</sup> bataillon venu lui aussi de Laghouat débarque le 14 avril.

## **7. Expédition de Chine, 1900-1901**

Embarqué le **26 août 1900** à La Goulette sur le « *Britannia* », le **2<sup>e</sup> bataillon** (Ernst) du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves débarque à Takou le **10 octobre**.

Devenu sur le théâtre le **4<sup>e</sup> bataillon** du régiment de marche de zouaves (Guillet), le bataillon est envoyé à Ti Pao Djouan. Fin octobre, après le départ des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons de zouaves pour Pao Ting Fou, le bataillon est envoyé à Yang Tsoun.

Parti de Yang Tsoun, le bataillon est, le **7 novembre**, à Tong Tchéou, où se concentre la colonne de Toung Ling (Laurent-Chirlonchon).

Franchissant le Peï Ho le **8 novembre**, la colonne atteint Pang Kuien le **10 novembre**. Quelques coups de feu ayant été dirigés contre les troupes entrées en ville, les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> compagnies du bataillon sont envoyées occuper toutes les issues de la ville. Les Boxers responsables sont neutralisés après une fouille méthodique du quartier Nord où ils étaient réfugiés ; ceux qui avaient réussi à quitter la ville sont poursuivis jusqu'aux montagnes.

Reprenant sa marche le **11 novembre**, la colonne arrive à Ki Tchéou où elle laisse la 13<sup>e</sup> compagnie.

Le **14 novembre**, elle est à Ma Lang Yu, situé à proximité des tombeaux les plus importants.

Reprenant le chemin de Ki Tchéou le **16 novembre**, la colonne y arrive le **17 novembre**.

La dislocation de la colonne ayant lieu le **19 novembre**, le bataillon rentre le **22 novembre** à Yang Tsoun.

Le **14 avril 1901**, le bataillon est envoyé sur Pao Ting Fou. Il rejoint ensuite Houai Lou où, le **21 avril**, est concentrée la colonne Bailloud, chargée d'accompagner le retrait des troupes régulières chinoises au-delà de la Grande Muraille. Cette opération se déroule sans incident majeur jusqu'au **27 avril**. A cette date, la colonne est à Yu Choui. La colonne étant disloquée, le bataillon rentre à Yang Tsoun.

Le bataillon embarque à Takou le **22 juin** sur le « *Vinh Long* » à destination de la Tunisie. Il débarque à La Goulette le **12 août**.

## Table des matières

1. Données générales.....	2
2. Expédition de Crimée, 1855.....	3
3. Campagne d'Italie, 1859.....	4
4. Guerre franco-prussienne, 1870-1871.....	5
4.1. Le régiment de zouaves de la Garde, jusqu'au 28 octobre 1870.....	5
4.2. Le 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves.....	6
4.3. Le 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves de marche.....	6
5. <i>Algérie 1871-1881</i> .....	8
5.1. 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves.....	8
a) L'insurrection de 1871.....	8
b) <i>La révolte dans les Aurès, 3 juin au 14 juillet 1879</i> .....	10
5.2. 4 <sup>e</sup> régiment de zouaves de marche dans l'insurrection de 1871.....	11
6. Expédition de Tunisie, 1881.....	12
6.1. Première campagne, avril-juin.....	12
6.2. <i>Deuxième campagne, octobre-décembre</i> .....	12
7. Expédition de Chine, 1900-1901.....	14